

363	UTBM service communication	Le pays	Jeudi 17 novembre 2011
		Grand Est	Mobilis - Perfo Est - filière automobile - pôle véhicule du futur

Automobile Investissements en chute libre chez les fournisseurs

Les conclusions de l'enquête annuelle réalisée par PerfoEst, association qui regroupe près de 200 fournisseurs automobiles d'Alsace et de Franche-Comté, sont très inquiétantes aussi bien sur le plan de la sécurité que des investissements.

Cette enquête a été réalisée par PerfoEst auprès de 149 entreprises de la filière automobile, dont 49 implantées en Alsace et en Franche-Comté.

Les résultats de cette enquête annuelle ont été communiqués hier dans le cadre des journées internationales de Mobilis qui se déroulent à Belfort.

Georges Lammoglia, président du pôle Véhicule du futur, les a présentés et commentés. Le fait est que ces résultats ne sont pas des plus flatteurs pour les entreprises de la filière, qu'elles soient



Georges Lammoglia, président du pôle Véhicule du futur, veut rester « confiant » en dépit des mauvais résultats de la filière automobile d'Alsace et de Franche-Comté. Photo JBD

de taille moyenne ou de taille plus modeste.

Dans bien des domaines, elles sont mal classées par rapport à l'existant dans d'autres régions de France. C'est la raison pour laquelle Georges Lammoglia a souhaité que de nouveaux objectifs soient fixés à l'échelle de cette filière pour améliorer sensiblement une situation qui se dégra-

de dangereusement depuis la crise de 2008-2009. C'est tout particulièrement vrai dans le secteur des investissements qui ont diminué de moitié au cours des trois années passées.

Il faudra réagir très rapidement pour rester au sein de la filière automobile

« *Il faudra*, a souligné à dessein Georges Lammoglia, *réagir très rapidement pour rester au sein de la filière automobile* ».

L'avertissement est d'autant plus solennel que les donneurs d'ordre ont tendance, depuis quelques années à réduire leur panel de fournisseurs. Ils leur demandent d'avoir à tout le moins la taille critique, voire même d'être en capacité de les accompagner à l'international. Cela suppose évidemment des efforts et des investissements non négligeables.

Non seulement les entreprises de la filière n'investissent pas assez dans leur outil de production, mais elles ont réduit aussi les moyens mobilisés en faveur de la formation de leurs salariés. 2,6 %

en moyenne de la masse salariale sont consacrés aux actions de formation.

Autre point noir, il concerne le manque d'attention aux taux de fréquence et de gravité des accidents du travail. « *Il faudra bien*, a fait observer Georges Lammoglia, *prendre en compte ces questions de conditions du travail et d'ergonomie pour que les gens puissent travailler plus longtemps* ».

Point noir encore, il concerne l'absentéisme qui a augmenté au point de se situer en moyenne à 4,9 %.

Le niveau de suggestions par personne reste très faible révélant sans doute un problème d'implication. Le niveau de qualité tend à s'améliorer sous l'impulsion des donneurs d'ordre et des rang 1. Mais la valeur ajoutée par personne aurait dû augmenter de manière beaucoup plus significative du fait que depuis ces trois dernières années, les entreprises n'embauchent pratiquement plus.

Au bas de cette copie, Georges Lammoglia met la mention « *Doit pouvoir mieux faire* ».

Jacques Balthazard

BHM01